

[CRÉATION LE 6 MARS 2008 AU NOUVEAU THÉÂTRE DE BESANÇON]

Peer Gynt

texte **Henrik Ibsen** | mise en scène **Sylvain Maurice**
texte français **François Regnault**

avec **Sharif Andoura, Nadine Berland, Cécile Bouillot, Arnault Lecarpentier, Delphine Léonard, Alain Macé, Pascal Martin-Granel, Jean-Baptiste Verquin**
et les musiciens **Aurélien Guyot** (violon), **Christophe Thomas** (percussions),
et **Alexandre Vukobrat** (saxophone)



design graphique Philippe Bretelle

Peer Gynt

texte **Henrik Ibsen** | mise en scène **Sylvain Maurice**
texte français **François Regnault**

EN TOURNÉE SAISON 2007-2008

Création Nouveau Théâtre CDN de Besançon | du 6 au 19 mars 2008

jeudi 6 19h00 | vendredi 7 19h00 | samedi 8 17h00

lundi 10 19h00 | mardi 11 19h00 | mercredi 12 19h00 | jeudi 13 19h00 | vendredi 14 19h00

mardi 18 19h00 | mercredi 19 19h00

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine | du 28 au 30 mars 2008

vendredi 28 19h30

samedi 29 19h30

dimanche 30 15h00

Théâtre de Sartrouville CDN | du 10 au 12 avril 2008

jeudi 10 19h00

vendredi 11 19h00

samedi 12 19h00

Théâtre Firmin Gémier / La Piscine à Chatenay | du 16 au 18 mai 2008

vendredi 16 19h00

samedi 17 19h00

dimanche 18 15h00

Théâtre de Lons-le-Saunier | le 27 mai 2008 à 19h30

DISPONIBLE EN TOURNÉE SUR LA SAISON 2008-2009

Contact presse

Nicole Czarniak | tél. 01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75 | nicoleczarniak@lapasserelle.eu

Nouveau Théâtre Centre Dramatique National de Besançon et de Franche-Comté

Avenue Droz, Parc du Casino 25000 Besançon

www.nouveau-theatre.com.fr | tél. 03 81 88 55 11 | fax 03 81 50 09 08

Peer Gynt

texte **Henrik Ibsen** | mise en scène **Sylvain Maurice**

texte français **François Regnault**

avec **Sharif Andoura, Nadine Berland, Cécile Bouillot, Arnault Lecarpentier, Delphine Léonard, Alain Macé, Pascal Martin-Granel, Jean-Baptiste Verquin**

et les musiciens **Aurélien Guyot** (violon), **Christophe Thomas** (percussions),
et **Alexandre Vukobrat** (saxophones)

assistante à la mise en scène **Aurélie Hubeau**

collaboration artistique **Denis Loubaton**

scénographie et marionnettes **Damien Caille-Perret**

assisté de **Céline Perrigon** et **Thomas Debroissia**

lumière **Philippe Lacombe**

musique originale **Dayan Korolic**

son **Jean de Almeida**

costumes **Virginie Gervaise** assistée de **Maud Lemercier**

production **Nouveau Théâtre** Centre Dramatique National de Besançon et de Franche-Comté

coproduction **Théâtre de Sartrouville** Centre Dramatique National

avec le soutien de la Spedidam



La Spedidam (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse) est une société d'artistes-interprètes qui gère les droits de l'Artiste-Interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

texte publié aux Éditions Théâtrales

PEER GYNT : UN HOMME SANS GRAVITÉ

Pour commencer une troupe de comédiens ambulants, un « chœur » muni de quelques accessoires et de valises, prêt à représenter *Peer Gynt*. On joue à jouer, on raconte, on avoue les signes : il suffit de mettre un chapeau ou de s'emparer d'un accessoire pour devenir le personnage. Il y a des marionnettes, des musiciens à vue, on est proche du théâtre de tréteaux.

Jean-Baptiste Verquin et Delphine Léonard, deux jeunes acteurs, jouent Ase et Peer : une mère et son fils, mais surtout un couple, un duo comme l'Auguste et le Clown blanc. Ase et Peer sont unis par la fiction, l'imaginaire, les histoires qu'ils se racontent pour recoudre les blessures du passé, lutter contre un présent désastreux et inventer un futur. Peer est l'enfant-roi qui joue avec ses marionnettes dans la solitude de la maison désertée par le père.

Le coup de génie d'Ibsen est de ne pas seulement mettre en scène des personnages qui s'échappent grâce à l'imaginaire, mais de mettre en jeu un monde où l'imaginaire est la réalité. Comme Alice, Peer traverse le miroir et découvre le peuple des Trolls, le Courbe et le Fondateur de boutons, un monde où un enfant peut naître d'un pur désir, où les fantasmes sont la réalité... À l'inverse, Peer tente de s'absoudre de ses actes, comme s'ils n'avaient pas eu lieu, comme de purs fantasmes. Pour lui, la responsabilité et l'engagement n'existent pas. Il arpente le monde pour s'affranchir des conséquences.

Le voyage de Peer — la seconde partie de la pièce — est certainement un des moments les plus singuliers de la dramaturgie moderne : Peer, véritable Fregoli, y change continuellement de point de vue. L'habit, chez lui, fait le moine. Peer est tour à tour capitaliste colonial, singe, promeneur solitaire, prophète, historien. Sharif Andoura, le deuxième Peer, sera un sorte d'Arlequin métaphysique, à la fois naïf et malin, lâche et audacieux, entre Rimbaud, Chaplin et Don Quichotte... Dans cette partie, Peer s'adresse au public comme à lui-même. La frontière entre la vie et sa représentation s'efface ; Peer est le demiurge qui commande l'illusion théâtrale, sous la forme de toiles peintes et d'objets naïfs qui descendent des cintres. Le théâtre est pour lui comme un grand jouet...

Enfin, vingt ans plus tard, Peer rentre au bercail, sans avoir rien appris malgré les épreuves. L'homme âgé est un vieil enfant qui court sur place : le passé ne l'a jamais quitté et la mort pointe son nez. Peer est prisonnier d'un chassé-croisé entre passé et présent, entre Jean-Baptiste Verquin et Sharif Andoura, comme un jeu de double. *Peer Gynt* ou l'enfermement narcissique : si « je est un autre », alors « l'autre c'est moi ». Y-a-t-il une issue ? Jean-Baptiste / Sharif : un duo d'acteur pour un je multiple...

Je souhaite mettre en scène un spectacle à la fois épique et intime, forain et spectaculaire... Jouer, incarner une épopée de quatre heures avec huit comédiens et trois musiciens pour traverser quarante personnages et soixante ans de vie. Je veux raconter beaucoup plus que le destin d'un homme, aussi singulier soit-il, en prenant le théâtre, tout le théâtre, à bras le corps, dans son absolue singularité. Il me semble que nous sommes tous des Peer Gynt, comme de grands enfants roués. La morale, dans ce spectacle, n'est pas notre affaire : il faut que ça joue, parce que c'est vital.

Sylvain Maurice

PEER GYNT (d'une humeur exaltée)

*Le soi gyntien – c'est l'armée
des désirs, des plaisirs, des envies –
le soi gyntien, mais c'est la mer
des prétentions, des exigences, des fantaisies,
tout ce qui justement se gonfle en ma poitrine,
tout ce qui fait que moi, je vis comme je vis.*
(Acte IV – Scène 1)

Brand, qui fut publié au printemps 1866, représente l'étape décisive dans l'oeuvre d'Ibsen. L'année d'après, suivit, « comme allant de soi », *Peer Gynt*. Il existe un lien étroit entre les deux oeuvres. Peer est l'incarnation de tout ce que Brand veut abolir, hâbleur et menteur, rêveur sans force de caractère et incapable d'un choix grave ni d'un acte sans compromis, un homme aimant les détours, d'un égoïsme sans limites, mais aussi poète de valeur, doué d'une imagination ensorcelante et d'un charme dangereux. Et si Brand est Ibsen dans ses meilleurs moments, celui-ci admet avoir également donné à Peer un peu de lui-même. Dans *Brand*, Ibsen est le prédicateur, le prophète ; dans *Peer Gynt*, c'est le conteur qui, comme jamais, donne libre cours à sa fantaisie et nous offre là le drame le plus richement diversifié de la littérature norvégienne : comédie conte satirique et tragédie lyrique de caractères, procès des contemporains et de soi-même, revue et rêverie, moralité et pièce à idées, oeuvre anti-romantique imprégnée de romantisme, attaque essentiellement norvégienne contre tout ce qui est « bien norvégien » et le vieux, l'éternel jeu de la destinée humaine. Les contemporains notèrent tout particulièrement le côté satirique, plus qu'Ibsen ne l'aurait souhaité : « Pourquoi ne peut-on donc pas lire ce livre comme un poème ? Car c'est comme tel que je l'ai écrit. » Avec le temps, d'autres aspects de l'oeuvre sont, en effet, apparus plus nettement : l'évasion par l'imagination et la grande diversité des thèmes, la profonde gravité et la multitude des facettes dans la psychologie, l'énigmatique et le contradictoire dans les rapports de Peer et de Solveig, la couleur et la complexité de la galerie des personnages, la légèreté et la souplesse des vers – contrastant avec le poids et la rigidité de ceux de *Brand* –, le canevas et les correspondances subtiles dans les épisodes et les symboles, l'humour et l'indulgence complice au plus vif de la moquerie étincelante, la gravité constante aussi bien dans la satire que dans les thèmes les plus profonds.

Edward Beyer, Henrik Ibsen, éditions L'élan, 1991

(texte initialement paru en norvégien en 1977)

L'individu et la vie

Ibsen est quelqu'un qui a perçu une contradiction terrible entre la vie et la morale. C'était un grand poète du malaise de la civilisation : il se rend clairement compte que la civilisation de son époque bloque ce rêve d'une humanité heureuse et réconciliée avec elle-même, qu'elle rend irréalisable cet épanouissement. Pourtant, il en poursuit le rêve de pièce en pièce, jusque dans la désillusion. Bien avant Thomas Mann, il montre la vanité de la volonté de la vie, la vanité de cette volonté qu'a la vie de se transcender elle-même, et l'impossibilité de cette transcendance. Il raconte la barrière qui existe entre l'individu et la vie.

Claudio Magris, *Outrescène* n°2.

Henrik Ibsen, *Lettre à Georges Brandes*, 17 février 1871

[...] Vous autres philosophes, vous dameriez le pion au diable avec vos raisonnements ; je n'ai aucun désir qu'on me prouve par correspondance que je suis un âne – dût la chance me rester d'être élevé au rang au rang d'homme après explication orale. Dans votre lettre précédente, vous admiriez ironiquement l'équilibre de mes facultés mentales dans les circonstances présentes. Et dans vos dernières aimables (?) lignes, vous faites de moi un adversaire de la liberté. La vérité est que mes facultés mentales sont à peu près équilibrées parce que je considère l'actuel malheur de la France comme le plus grand bonheur qui pût échoir à cette nation. Pour ce qui concerne Pour ce qui concerne la question de la liberté, elle se réduit, selon moi, à une dispute de mots. Je ne consentirai jamais à identifier la liberté avec les libertés politiques. Dans ce que vous appelez du nom de liberté, je ne vois que des libertés. Et ce que j'appelle lutte pour la liberté n'est que l'incessante et vivante conquête de l'idée de liberté. Celui qui possède la liberté autrement que comme un bien ardemment convoité possède une chose sans vie ou sans âme ; car la notion de liberté porte ceci en soi qu'elle s'élargit constamment. Si donc quelqu'un pendant la lutte s'arrête en proclamant « Je la tiens », il aura précisément prouvé qu'il l'a perdue.

Traduction de Martine Remusat, Plon (1906)

Peer Gynt et le conte

Ainsi Peer Gynt est un personnage de légende : c'est d'un conte norvégien intitulé précisément *Peer Gynt*, comme la pièce, et qui se trouvait dans les recueils d'Asbjørnsen et Moe, qu'Ibsen a repris le personnage. Et puis, si l'on se penche d'avantage encore sur le drame, on s'aperçoit qu'il est en fait tissé d'une multiplicité de contes, ou plutôt de bribes, de lambeaux, de fragments, d'atomes de contes prélevés ça et là – on sait ce que tout prélèvement comporte de nécessairement hétérogène [...].

Dans la pièce, Peer peut être le conteur ou le personnage ou les deux à la fois. Déjà dans l'original, Peer était double : « ce Peer Gynt était un être singulier, dit Anders. C'était un vrai forger de fables et d'histoires qui t'auraient amusé : il racontait toujours que lui-même avait pris part à toutes les aventures que les gens disaient arrivées autrefois. »

[...]

Ce double statut induit à de multiples lectures : Peer Gynt serait, à sa manière un Don Quichotte ; ce serait l'histoire de quelqu'un qui aurait trop lu de contes : ainsi, à certains endroits, le conte, au même titre que le roman de chevalerie, produit un décalage entre illusion et réalité très proche de Cervantès – Peer prend des troncs d'arbres pour des jambes de géants, se voit chevalier toisant le prince d'Angleterre, perçoit dans un pan de rocher la ferme de son grand-père... Comme dans Don Quichotte, le monde de référence de Peer a déjà été raconté : mieux encore, Peer est à ce point blotti et comme cloué à l'étroit point de partage entre réel et imaginaire qu'il est perçu par les gens qu'il a laissés en Norvège, après le quatrième acte, comme un personnage de conte, mort et légendaire. Alors défilent à ses oreilles et aux nôtres les aventures qui lui sont arrivées au premier acte, mais dans une pure perspective de conte.

Éric Marty, Extrait de *Peer Gynt : Le conte ?*

Peer Gynt

L'équipe artistique

Sylvain MAURICE | metteur-en-scène

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice a été assistant d'Agathe Alexis, de Philippe Adrien et de Jean-Pierre Vincent. Passionné par le répertoire de langue allemande, il a mis en scène depuis 1992, avec l'Ultime & Co : *La Foi, l'amour, l'espérance* et *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth, *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser, *Le Précepteur* de Jakob Lenz, *Berlin, fin du monde* de Lothar Trolle et *Makarov et Petersen sont morts*, cabaret d'après les écrits de Daniil Harms. En 1999, il met en scène *Thyeste* de Sénèque, puis en 2001 *Macbeth* de Shakespeare, créé au Festival d'Avignon. Il revient ensuite à des formes plus légères, avec *Plume* et *Ma chambre*, deux spectacles autour de textes de Henri Michaux, une adaptation de *L'Adversaire* d'Emmanuel Carrère et un spectacle tout public, *Les Aventures de Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen. Ces quatre spectacles ont été présentés en mai 2003 au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers. Depuis janvier 2003, il dirige le Nouveau Théâtre Centre Dramatique National de Besançon et de Franche-Comté. Il y a créé *Œdipe* de Sénèque, avec une comédienne et deux batteurs, *L'Apprentissage* de Jean-Luc Lagarce et *Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth. En 2005, il monte *Un mot pour un autre*, un spectacle tout public construit autour de pièces courtes de Jean Tardieu. En 2006, il met en scène *Le Marchand de sable* d'Hoffmann et, la même saison, *Les Sorcières* d'après Roald Dahl, spectacle de marionnette. En 2009, il invitera le Japonais Oriza Hirata et l'Iranien Amir Reza Koohestani à le rejoindre, à Besançon, le temps d'une création trilingue intitulé provisoirement *Les Utopies*.

Sharif ANDOURA | comédien

Formé à l'École du Théâtre National de Chaillot, puis à l'École du TNS. Il en sort en juin 2002 et rejoint la troupe de comédiens permanents du TNS, dirigé par Stéphane Braunschweig. Dans ce cadre il joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist mis en scène par Stéphane Braunschweig, dans *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata mis en scène par Laurent Gutmann.

Il est ensuite dirigé par Yann-Joël Collin (*Violences Reconstitution* de Didier-Georges Gabily), Gérard Watkins (*Îcône*), Jacques Vincey (*Le Belvédère* d'O. von Horvath). Il retrouve ensuite Stéphane Braunschweig pour trois créations TNS (*Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'Enfant rêve* de Hanok Levin, *Les Trois sœurs* de A. Tchekhov).

Au cinéma, il joue dans *Enfermés dehors* d'Albert Dupontel et dans *Les ambitieux* de Catherine Corsini (2007). À la télévision, dans *Marie Antoinette* d'Alain Brunard. Il collabore régulièrement aux vidéos et interventions du plasticien Alex Pou.

Nadine BERLAND | comédienne

Ancienne élève de l'ENSATT, elle joue régulièrement dans les mises en scène de Sylvain Maurice (*La Foi, l'amour, l'espérance, De L'aube à Minuit, Le Précepteur, Berlin fin du monde, Thyeste, MacBeth, Les Aventures de Peer Gynt, Œdipe, Don Juan revient de guerre* et, la saison passée, dans *Les Sorcières*).

Elle a également joué sous la direction Jean-Louis Jacopin (*Joko fête son anniversaire, Avec vache, Par le cul*), Jean-Luc Paliès (*Don Juan* d'après T. de Molina), Robert Cantarella (*Naître et renaître*), Nicolas Thibault (*Dissonances*), Michel Cerda (*Maison du peuple*), Annie Lucas (*L'Enfant, L'Africaine, Sacrilège*) et Julie Berrès (*On n'est pas seul dans sa peau*) et de Catherine Corringer, Jean-Christophe Grinevald, Mehmet Ulusoy, Éva Vallejo...

Cécile BOUILLLOT | comédienne

Élève de Philippe Adrien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle a joué au théâtre avec Edgar Petitier (*L'Ermite de la Forêt de Lenz, La Brouette du Vinaigrier* de L.-S. Mercier), Baki Boumaza (*Lettres d'Algérie*) Philippe Adrien (*Grand'peur et misères du IIIe Reich de Brecht*), Isabelle Moreau et Gloria Paris (*Les Femmes Savantes* de Molière), Jacques Lassalle (*L'École des femmes*), Léa Fazer (*Pourvu que ça dure* et *Le fils de Noé*), Louis-Do de Lencquesaing (*Anatole* de Schnitzler), Ivan Dobtchev et Margarita Mladenova, (*La Cerisaie* de Tchekhov), Frédéric Béliet-Garcia (*Le mental de l'équipe*), Emmanuel Bourdieu (*Les Grands esprits se rencontrent*).

Au cinéma, elle joue avec Emmanuel Bourdieu (*Venise, Candidature* et *Les Amitiés maléfiques*) et Bruno Podalydès (*Dieu seul me voit (Versailles-Chantiers)* et *Liberté Oléron*)

Arnault LECARPENTIER | comédien

Arnault Lecarpentier a joué dans une vingtaine de spectacles du Théâtre du Campagnol, aventure qu'il accompagne depuis ses origines. Il travaille sous la direction de Jean-Claude Penchenat (*David Copperfield* d'après C. Dickens, *Le Bal* – création collective, *1 Place Garibaldi* et *Les Enfants gâtés* de J.-C. Penchenat, *L'Opéra de Smyrne* de C. Goldoni...). Il travaille également avec les metteurs en scène associés du théâtre du Campagnol, dont Laurent Serrano (*Sous les yeux des femmes garde-côtes* de P.Bekes ou Serge Kribus, *Le Murmonde*). Il joue aussi sous la direction de Peter Brook (*Mesure pour mesure* de W. Shakespeare, *L'Os et la conférence des oiseaux* de F. U. Attar), de François Rancillac (*La Folle de Chaillot* de J. Giraudoux), de Dominique Touze (*Les Fourberies* d'après Molière, *La Routinière* création collective), de Jean-Louis Heckel (*Hansel et Gretel*), de Sylvain Maurice (*L'ultime and co, Les Aventures de Peer Gynt, Le Marchand de Sable*)...

Au cinéma, il est dirigé par Ariane Mnouchkine (*Molière*) et Ettore Scola (*Le Bal*).

Delphine LEONARD | comédienne

À sa sortie de l'École du Théâtre National de Strasbourg en 2002, elle intègre la troupe du TNS et joue sous la direction de Stéphane Braunschweig (*La Famille Schroffenstein* de Heinrich Von Kleist) et de Laurent Gutmann (*Nouvelles du Plateau 5* de Oriza Hirata). Au cours de sa formation, elle avait notamment travaillé avec Yann-Joël Collin, Ludovic Lagarde, Marc Proulx, Antoine Caubet, Barbara Manzetti, Stéphane Braunschweig.

En 2003, elle participe dans le rôle de la Reine Mère à la reprise de *Violences-Reconstitution* de Didier-Georges Gabily mis en scène par Yann-Joël Collin, puis rencontre Catherine Anne et travaille toute la saison 2004 au Théâtre de l'Est Parisien (*Le pays de Rien* de Nathalie Papin). En 2005, elle joue dans la création d'Arnaud Meunier (*Cent Vingt-trois* d'Eddy Pallaro). Par ailleurs, elle poursuit un travail au sein de la Compagnie du 7 au soir, monte et joue *Les Amamafiques* d'après *Les Amants magnifiques* de Molière. Elle anime régulièrement des stages pour comédiens amateurs.

Alain MACÉ | comédien

Après avoir participé à l'aventure de la Cartoucherie de Vincennes, à la fondation du Théâtre de l'Aquarium dans les années 70 (*La jeune lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras*, *AQ* de Lou Sin, *Gob ou le journal d'un homme normal*), il a joué sous la direction de Sylvain Maurice (*L'Apprentissage* de J.-L. Lagarce, *Plume* de H. Michaux, *Macbeth* de W. Shakespeare), de Jean-Michel Rabeux (*Meurtres Hors Champs* et *Un impromptu* de E. Durif), de Philippe Lanton (*Le procès de Lucullus* de Brecht), de Philippe Adrien (*L'Annonce faite à Marie* de P. Claudel, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière), de Daisy Amias *Phèdre* de Sénèque en 1993, Jacques Nichet (*Le Baladin du monde occidental* de Synge), Jean-Luc Lagarce (*Préparatifs de noces à la campagne* de F. Kafka). Il travaille avec Denis Llorca tant au théâtre (*Les Chevaliers de la Table Ronde*, *Ruy Blas* de V. Hugo), qu'au cinéma (*La Dame du Moulin Rouge* et *La Belle au bois*).

Il a mis en scène et interprété *La Chevauchée de Benjamin Constant*.

Au cinéma on a pu le voir dans *Danton* d'Andrzej Wajda et dans *Le Radeau de la Méduse* d'Iradj Azimi.

Pascal MARTIN-GRANEL | comédien

Il suit des formations de comédien au Cours Simon, au Cours Jean-Simon Prévost, au Studio 34 et au Studio Jack Garfein. Il joue notamment sous la direction de G. d'Ettore (*Le Président* de Thomas Bernhard et *4 pièces du Grand Guignol*), de Laurence Campet (*La Pluie d'été* de Marguerite Duras), de Sylvain Maurice (*Le Précepteur* de Jacob Lenz et *De l'aube à minuit* de G. Kaiser), de Boris Pokrovski (*Ah ces Russes, ou l'élixir d'amour*), d'Henri Tisot (*L'Homme, la bête et la vertu* de Luigi Pirandello), de Patrick Melior (*Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare). Il travaille sous la direction d'Éva Vallejo et Bruno Soulier sur trois spectacles musicaux : *Oratorio pour un joueur de tango* de Humberto Costantini, *Jardinage Humain* de Rodrigo Garcia et cette saison *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann.

Au cinéma, il joue avec Claude Zidi dans *Les Ripoux*.

Jean-Baptiste VERQUIN | comédien

Ancien élève de l'école du TNS, il intègre avant même sa sortie de l'école la troupe du Théâtre National de Strasbourg dont il sera membre de 2001 à 2003. Sous la direction de Stéphane Braunschweig, il joue dans *L'Exaltation du labyrinthe* d'O. Py, *La Mouette* de A. Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de H. Von Kleist. Il retrouve Stéphane Braunschweig en 2006 de *L'Enfant rêve* d'Hanokh Levin.

En tant que membre de la troupe du TNS, il travaille aussi avec Laurent Gutmann sur *Nouvelles du Plateau S* et avec Jean-François Peyret sur *La Génisse et le Pythagoricien*. Avec ce dernier il joue dans *Les Variations Darwin* créées au Théâtre National de Chaillot, puis dans *Ce soir on improvise (mais c'est cet après midi)*. Depuis 2003, il accompagne aussi le travail de Julie Brochen *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Oncle Vania* d'A. Tchekhov, *Histoire vraie de la Périchole*. Il est membre du Groupe Incognito, collectif artistique avec lequel il crée plusieurs spectacles dont : *Padam Padam*, *Les Utopies* et *Musique pour une absente*.

Aurélien GUYOT | violoniste

Violoniste, compositeur et arrangeur. Enregistreur, a joué ou joue avec Rido Bayonne, Annick Tangora, Cheick Sidi Bemol, Thalweg, Didier Lockwood, Orquestra Do Fuba, Etienne Mbappe, Romane et Stochelo Rosenberg, Treize à table, Big Band de Frederic Manoukian, Les Pommes de ma douche, Guy Marchand, Daxar, Sanseverino, Christophe Beuzer 18tet, The Rabeats Il enseigne au Centre des musiques Didier Lockwood.

Christophe THOMAS | percussionniste

Membre fondateur d'Uranus Bryant, fanfare funk avec laquelle il se produit régulièrement en concert et a enregistré trois albums. Il joue sur scène avec des groupes aussi différents que *Mon Côté punk* (musique actuelle) ou *Rigolus* (jazz). Il a participé, avec Sylvain Maurice, des *Aventures de Peer Gynt* en 2003. Il a participé à de nombreux concerts et plateaux ouverts, notamment dans l'ouest de la France.

Alexandre VUKOBRAT | polyinstrumentiste

Maîtrisant une dizaine d'instruments, il a joué (en concert, en enregistrement avec les groupes *Couleur Kafé*, *Zut*, *Ich Bin Wallou*, *Quartet Pulse*... il joue régulièrement avec des groupes comme *Cap'tain Java*, *Le Bal Tralalaitou*. Il participe aux spectacles de la Compagnie de la Dernière minute, de compagnie KMK. Par ailleurs il mène de nombreux ateliers pédagogiques, notamment en milieu hospitalier.

DAYAN KOROLIC | compositeur

Bassiste, contrebassiste, pianiste et compositeur. Ses horizons sont multiples, du classique à la techno en passant par la salsa, la soul music, le jazz ou le cabaret. Il a joué dans différents groupes, travaille avec la Compagnie du Nouveau Monde, a composé des musiques de courts-métrages. Il a déjà travaillé avec Sylvain Maurice en tant que musicien et compositeur sur *Berlin, fin du monde*, *Les Aventures de Peer Gynt*, *Plume*, *Le Marchand de sable* et *Les Sorcières*. Cette saison, il a participé en tant que compositeur et musicien live à deux spectacles : *Ravel*, mis en scène par Damien Caille-Perret et *Gênes 01* de Paradivino, mis en scène par Victor Gauthier-Martin.

Damien CAILLE-PERRET | scénographe

À la sortie de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Damien Caille-Perret a été assistant à la mise en scène de Jacques Nichet, puis scénographe, accessoiriste, costumier, marionnettiste au théâtre ou à l'opéra pour Yves Beaunesne, Edith Scob, Dominique Valadié, Olivier Werner... Avec Sylvain Maurice, il a créé les marionnettes et la scénographie des *Aventures de Peer Gynt* et la saison passée, des *Sorcières*. Il signe costumes et scénographie d'*Œdipe* et le décor du *Marchand de Sable*. Également metteur en scène, il a créé au Nouveau Théâtre un spectacle de marionnettes autour du mythe d'Œdipe, *Œdipapa*. Il vient de créer son second spectacle, *Ravel*.

Virginie GERVAISE | créatrice costumes

Elle réalise les costumes des *Aventures de Peer Gynt* et de *Don Juan revient de guerre*, deux spectacles mis en scène par Sylvain Maurice. Elle travaille très régulièrement avec Jean-François Sivadier (elle a dernièrement créé les costumes du *Roi Lear* présenté à Avignon et en tournée) et a créé les costumes et la scénographie de l'opéra *Madame Butterfly*. Elle travaille aussi avec Nadia Vonderheyden (costumes et scénographie de *Gibiers du temps* de Didier Georges Gabily)

Philippe LACOMBE | créateur lumière

Il est l'auteur d'un grand nombre de créations lumière au théâtre, où il a travaillé notamment avec Agathe Alexis, Gabriel Garran, Eloi Recoing, Alain Barsacq, Alain Mollet, Jean-Claude Penchenat, Michèle Vénard et aussi pour des spectacles de marionnettes, des opéras, des spectacles de danse... Il réalise les lumières de spectacles de Sylvain Maurice depuis une dizaine d'années, dont, la saison dernière, *Le Marchand de sable* et *Les Sorcières*.

Denis LOUBATON | dramaturge

Auditeur au conservatoire national de Paris, il a suivi l'enseignement d'Antoine Vitez et de Pierre Vial. Comédien depuis 1984, il a joué dans les spectacles d'Alain Ollivier, Eloi Recoing, Robert Cantarella... Parallèlement, il a travaillé avec la chorégraphe Odile Duboc de 1983 à 1989. En 1996, il a coréalisé avec Anne-Françoise Benhamou la mise en scène de *Sallinger* de Koltès. Il a été le dramaturge de Sylvain Maurice sur *Thyeste*, *Macbeth*, *Œdipe*, *Le Marchand de Sable*.